

La SCR, un organisme dynamique, en pleine croissance, qui n'a de cesse de promouvoir la rhumatologie

Quelle année bien remplie! La Société canadienne de rhumatologie (SCR) a travaillé sans relâche sur différents dossiers, notamment celui de la reconnaissance des rhumatologues en tant que spécialistes des soins, de la recherche et de l'enseignement entourant l'arthrite. Bien que la prestation des soins de santé soit sous juridiction provinciale, où que nous soyons, nous sommes tous aux prises avec les mêmes problèmes et faisons face aux mêmes défis.

Compte tenu de la pénurie de rhumatologues et de leur répartition inégale sur le territoire, il nous est pour ainsi dire impossible de voir tous les malades qui nous sont adressés. La SCR a récemment publié dans le *Medical Post* et «l'Actualité médicale», un article qui décrit la meilleure façon de procéder pour demander une consultation en rhumatologie (la consultation est disponible sur le site Web de la SCR). Nous sommes nombreux à avoir choisi d'inclure ce message dans la correspondance que nous retournons à ceux qui demandent de la consultation et nous espérons que cette mesure vous aidera dans votre pratique quotidienne.

Les rhumatologues consacrent énormément de temps à discuter des options thérapeutiques avec leurs patients et avec d'autres médecins. Sur notre site Web, vous trouverez un récent avis qui a été émis afin d'orienter les prescripteurs de rofécoxib (Vioxx®). Le communiqué de presse a beaucoup retenu l'attention puisqu'il a été largement diffusé par les médias locaux et nationaux, de même que par la presse écrite. Il est encourageant de voir que les rhumatologues sont de plus en plus reconnus en tant qu'experts de l'arthrite. La SCR continuera d'accroître la visibilité de notre spécialité. Dans un autre ordre d'idée, nous nous apprêtons à diffuser un feuillet d'information à l'intention des patients sur l'utilisation actuelle des anti-inflammatoires non-stéroïdiens (AINS) et des inhibiteurs de la COX-2. Avec les associations de pharmaciens, nous commençons à nous pencher sur la validité des renseignements transmis à nos patients au sujet de leurs médicaments. L'objectif est de promouvoir la cohérence des messages transmis aux patients par leurs médecins et leurs pharmaciens.

Nous savons tous qu'une bonne part de notre travail auprès de nos patients se déroule en dehors des consultations médicales proprement dites. La coordination des soins, les demandes de ressources et de médicaments, les consultations téléphoniques, les formules à remplir et les nombreuses tâches qui s'y rajoutent accaparent beaucoup de notre temps. Je suis très emballé par un

projet d'évaluation que nous venons de lancer et qui analysera notre fonctionnement au sein de cette spécialité à nulle autre pareille et notre façon de gérer notre temps. Nous étudierons également comment nous soignons nos patients atteints de polyarthrite rhumatoïde, et quelle est l'accessibilité aux ressources et aux médicaments. Des PDA seront offerts à tous les membres intéressés. Les participants pourront noter dans un carnet le déroulement type de leur pratique sur une période de deux semaines, puis consulter et comparer leurs données à celles d'autres rhumatologues participants, par l'entremise de notre site Web. Nous avons l'intention de présenter les résultats de cette étude pilote en mars 2005, à l'occasion de notre assemblée annuelle au Mont-Tremblant. Vous pourrez prendre possession de votre PDA au Mont-Tremblant si vous souhaitez participer au projet. Cette évaluation fournira des renseignements précieux aux délégués des provinces en prévision des discussions qui se tiendront avec les décideurs et aux rhumatologues qui se battent à l'échelle locale pour obtenir des ressources.

Notre activité la plus importante est sans contredit notre assemblée annuelle. Pour l'instant, nous sommes très occupés à planifier simultanément les réunions de 2005 et de 2006, puisque cette dernière est organisée conjointement avec le «Collège mexicain de rhumatologie» (CMR). Comme les précédentes, la réunion du Mont-Tremblant offrira tous les éléments qui font de notre assemblée générale annuelle un énorme succès année après année. Nous devons en partie ce succès aux commentaires de nos membres, dont nous tenons compte, à son interactivité croissante et à sa portion française. Le programme est formidable. Vous ne serez pas déçus.

Ces activités, et beaucoup d'autres, ont contribué à l'amélioration de nos conditions de travail, mais il nous reste des obstacles de taille à surmonter. La SCR continue de faire valoir l'importance du rhumatologue en tant qu'expert de l'arthrite. De son côté, l'Alliance canadienne des patients arthritiques planifie une conférence sur les normes thérapeutiques pour l'an prochain et trois rhumatologues ont pris la tête de ce projet. Nous espérons que cette initiative améliorera les infrastructures et les ressources offertes localement aux patients pour que nous puissions leur prodiguer les meilleurs soins possibles. Si des maladies chroniques ont fait leur apparition sur le radar des différents ministères de la Santé, la plus invalidante, l'arthrite, est encore loin d'être reconnue à sa juste valeur. Cette situation doit changer et nous lutterons sans relâche pour l'amélioration des soins en rhumatologie.

Salutations du vice-président

La priorité de la SCR, ce sont ses membres, qu'ils soient chercheurs ou médecins indépendants, auprès des adultes ou des enfants, de langue anglaise ou française. Nous visons à rehausser nos standards de pratique par diverses mesures qui, en bout de ligne, améliorent les soins aux patients. La SCR continue de croître et de diversifier ses activités pour avoir encore plus d'impact. Je tiens à remercier les adhérents qui sont nombreux à avoir pris le temps de participer aux activités de nos comités. Votre participation est essentielle et sachez qu'elle est très appréciée. Les présidents de nos comités préparent plusieurs plans ambitieux et leur dévouement est gage de succès. Je voudrais personnellement remercier, Gunnar Kraag, Jamie Henderson et

Art Bookman pour leur appui et leur diligence à répondre à tous mes courriels et à Christine Charnock qui tient ensemble tous ces éléments.

Joyeuses fêtes à tous nos membres. J'espère que nous aurons tous beaucoup de temps à passer avec nos amis et nos proches pendant cette période de réjouissances.



— Michel Zimmer, M.D., FRCPC
Président, SCR

Que de chemin parcouru!

Voici le numéro des Fêtes du Journal de la SCR. Je tiens donc tout d'abord à vous offrir mes vœux les plus sincères. J'espère que vous aurez le temps de vous amuser avec vos amis et vos proches. Je souhaiterais ajouter qu'un exemplaire du Journal de la SCR serait un excellent article à ajouter au bas de Noël. Les frais sont minimes si l'exemplaire est signé par le rédacteur en chef; si non, c'est gratuit!

Bien des gens m'ont demandé pourquoi j'ai accepté le poste de vice-président.

En bref, à l'époque, cela m'a semblé être une bonne idée. J'avais mis de côté presque toutes mes fonctions administratives à l'hôpital et à l'université; j'ai donc pensé que ce serait l'occasion de rester actif et de faire ma part pour une cause en laquelle je crois énormément. De plus, étant donné que j'apprécie tous les membres de l'exécutif et du conseil d'administration de la SCR, je me faisais une joie de maintenir des rapports avec eux. En outre, le Dr Arthur Bookman me dit quoi faire depuis plus de 30 ans. Grands dieux! Je me serais senti perdu sans lui. J'ajouterais que j'ai été flatté que le comité des candidatures pense à moi. Alors, comment refuser? J'ai appris depuis que ce comité n'existe plus et qu'il ne joue plus aucun rôle au sein de l'exécutif.

Alors, maintenant, je fais face à la musique. Fini le petit groupe d'inconditionnels qui se réunit une ou deux fois l'an pour jaser un peu. Le Dr Michel Zimmer, de même que le Dr Bookman et le Dr Dianne Mosher avant lui, ont travaillé sans relâche pour développer la vision et le plan d'action de la SCR et mettre sur pied une solide infrastructure et des comités permanents, ce qui a contribué à transformer notre organisation en une affaire de première classe. Les communications se font quasi quotidiennement par courriel et par conférences téléphoniques, sans compter les retraites annuelles, les réunions avec le Conseil et l'industrie. S'il y a une question importante, une rencontre qui doit se faire, s'il faut agiter le drapeau de la SCR, le Dr Zimmer

s'en occupe lui-même ou s'assure de se faire représenter. Vous êtes tous au courant du travail titanesque réalisé par le Dr Janet Pope en vue de notre rencontre exceptionnelle et le Dr Jamie Henderson a remplacé le Dr Carter Thorne pour veiller à ce que le comité de gestion maintienne la santé financière de notre organisation. Le soutien des commanditaires est à son plus haut. Je me rappelle encore la dernière réunion à laquelle j'ai participé lorsque la SCR se réunissait avec le Collège royal — trois membres dans une immense salle écoutaient l'excellente présentation d'un expert invité. Que de chemin parcouru. Les conversations à bâtons rompus autour de quelques verres et les bonnes blagues sont loin derrière nous. Maintenant, tout le monde se retrouve les manches et les membres attendent de nous l'excellence.

Où avais-je la tête?

Mon rôle maintenant est d'observer, d'écouter et de suivre les ordres. Si personne ne se réveille, je serai président et on s'attendra à ce que j'adopte la même éthique de travail, le même dévouement et les mêmes aptitudes manifestes que le Dr Zimmer. Quel défi! Heureusement, la SCR a une excellente adjointe administrative, Christine Charnock, sans qui la plupart d'entre nous démissionneraient sur-le-champ.

Je me permets de terminer sur une note personnelle. Je suis fier de vous annoncer que je suis grand-père pour la première fois. C'est peut-être l'une des seules expériences de la vie qui n'est pas surestimée. Quel bonheur! Joyeux Noël! Joyeuses fêtes!



— Gunnar Kraag, M.D., FRCPC
Vice-président, SCR